

la farine : un moulin à scie devrait moudre quelque chose et produire des scies....

143. Ne dites pas : ce billard est *en parfait ordre*;—dites : ce billard est *en très bon état*.

La première forme manque de grâce ; il faudrait dire : *en ordre parfait*. L'autre expression est plus usitée.

144. Au lieu de dire : monsieur G. entreprend tous genres d'ouvrages dans sa ligne ;—dites :—dans sa *spécialité*.

On dit : une *ligne* de conduite, une *spécialité* de commerce ou d'ouvrage.

145. Ne dites pas, dans votre annonce, que vous avez une *infinité* d'articles ;—dites que vous en avez un grand nombre, un très grand nombre, une multitude.

Vous avez beaucoup d'articles ; mais pour que vous en ayez une *infinité*, il vous en manque littéralement une *infinité*.

146. Ne dites pas : nous avons des articles propres à *rencontrer* les goûts des pratiques ;—dites : nous avons des articles propres à *satisfaire* les goûts des pratiques.

Les articles et les goûts ne marchent pas ; ils ne peuvent donc se rencontrer.

147. Ne dites pas : 50 piastres de récompense est offert...—dites : 50 piastres de récompense sont offertes ;—ou bien : il est offert une récompense de 50 piastres.

— o —
Histoire

LE CÉSARISME ROMAIN

L'histoire politique de l'ancien monde aboutit à l'établissement du despotisme des Césars romains. Concentrant dans ses mains tous les pouvoirs comme souverain pontife, comme dictateur, comme consul, comme tribun du peuple, l'empereur représenta le peuple, qui se trouva pour ainsi dire résumé en lui.

Les empereurs les plus habiles perfectionnèrent ce système : Auguste, Trajan et les Antonins, Dioclétien surtout, lui firent produire toutes ses conséquences, et, lorsque Constantin monta sur le trône, il n'y avait plus rien à faire.

La reconnaissance publique du christianisme vint cependant arracher une partie de l'homme, et la plus impor-

tante, à la domination absolue : la conscience fut émancipée.

À côté du pouvoir purement humain, il y eut un pouvoir tout spirituel, et il fut admis que les droits de Dieu étaient supérieurs à ceux de l'homme.

Après la chute de l'empire d'Occident, les traditions du despotisme impérial se conservèrent en Orient, le césarisme brilla dans tout son éclat à Constantinople, sous le règne de Justinien ; il montra tout ce qu'il y a en lui d'avilissant et de misérable, dans la décadence de cet empire oriental, dont les chefs conservaient toutes les prétentions des anciens maîtres de l'univers, malgré les désastres et les agoumanies qui se multipliaient.

On sait tout ce que l'église eut à souffrir de ces prétentions, quelle lutte les Papes eurent à soutenir contre elles, et le déplorable schisme qui livra l'Orient aux sectateurs de Mahomet.

Telle fut la fin du césarisme romain.

J. CHANTREL

— o —
Géographie

OBJET ET UTILITÉ DE SON ÉTUDE

La *Géographie* a pour objet, comme son nom l'indique, la description de la Terre.

Elle se divise en quatre grandes branches :

1^o La *géographie mathématique*, qui fait connaître les dimensions de la Terre, la position relative des lieux, la longitude, la latitude, les règles de la construction des cartes ; elle s'appuie sur la *Cosmographie* et la *Géodésie* ;

2^o La *géographie physique*, qui fait connaître la situation et l'aspect des lieux, les reliefs du sol, continents, îles, montagnes, plateaux et plaines, et le régime des eaux, mers, lacs, fleuves, etc ; elle s'appuie sur d'autres sciences, telles que la *Météorologie*, la *Géologie*, l'*Hydrographie*, l'*Histoire naturelle* ;

3^o La *géographie historique et politique*, qui étudie les états, leurs limites, les villes importantes, les lieux célèbres, les circonscriptions politiques, administratives et religieuses, et qui fait connaître les changements que ces divisions ont subis pendant les siècles ;